

APPENDICE «A»

LES PRODUITS CHIMIQUES AGRICOLES
ET LEUR CONTRIBUTION À L'ALIMENTATION
D'UN MONDE EN PLEINE EXPLOSION DÉMOGRAPHIQUE*

par

ROBERT WHITE-STEVENS,
directeur adjoint des recherches,

Division agricole, *American Cyanamid Company*, Princeton (New-Jersey)

Le révérend Thomas R. Malthus, dans son brillant article de l'*Encyclopedia Britannica* intitulé: «Essai sur le principe de la population», écrivait en 1824:

«... la population, lorsqu'elle évolue sans contrôle, s'accroît selon une progression géométrique telle qu'elle double tous les vingt-cinq ans... Mais les lois de la nature sont telles que... les aliments que celle-ci produit... ne doivent accroître les moyens de subsistance que selon une progression arithmétique.»

Bien que cette théorie ait connu le discrédit et ait été tournée en dérision, les estimations de Malthus étaient absolument correctes. La population du monde s'est accrue selon une progression géométrique et, malgré les guerres, les famines et les maladies, sa croissance s'est poursuivie avec des variations étonnamment minimes depuis environ sept mille ans.

LE «JOUR FATAL»

Dans un récent article de *Science* (Vol. 132, n° 3436: 1291: 4.11.60), Foerster, Mora et Amiot faisaient part de leurs calculs sur l'évolution de la population mondiale depuis l'an 5000 avant J.-C. jusqu'à notre époque, et ils estimaient que le «jour fatal» serait le 13 novembre 2026. Ces auteurs définissaient le «jour fatal» comme celui où la population du monde atteindra 50 milliards d'âmes, soit 10,000 personnes au mille carré de terre. La densité de population actuelle du Japon est d'environ 800 personnes au mille carré (de même que l'état du New Jersey).

De toute évidence, tout accroissement concevable de notre production alimentaire ne pourra suffire à combler les besoins minimums d'une population n'atteignant même que les 25 milliards.

A notre époque, alors que la population mondiale approche les trois milliards, environ quatre personnes sur cinq meurent directement ou indirectement de sous-alimentation. Les trois ou quatre cinquièmes des habitants du monde ont actuellement une ration brute moyenne ne dépassant pas 1800 calories par jour, dont l'insuffisance est considérablement aggravée du fait de fortes carences de protéines et de vitamines. L'Organisation mondiale de la Santé, organisme des Nations Unies, signale que plus de 50 pour cent de la population mondiale reçoit moins de 1500 calories par jour, ce qui représente un état de famine direct.

La superficie arable minimum nécessaire pour subvenir aux besoins en nourriture d'un être humain (2200 cal/jour) et à ses besoins en textiles était estimée à 2.5 acres en 1945. Aux États-Unis, en 1955, on comptait 2.80 acres de terre arable par personne (pour une population de 164 millions d'âmes); dans le monde pris dans son ensemble, il n'y avait que 1.25 acre par personne, et considérablement moins dans les contrées peuplées de l'Asie. Il en résultait une surproduction aux États-Unis—où la suralimentation présente effectivement un problème—tandis que dans le reste du monde, de vastes populations connaissaient un état, voisin de la famine ou même la famine.

* Texte présenté à la 66^e conférence annuelle de l'*Association of Food and Drug Officials* des États-Unis, à Hollywood-by-the-Sea (Floride), 17-22 juin 1962.